N° 42.

anevrisme faux de l'artere poplitée

ne pas perdre ce fait de vûe.

quelle ignorance de chirurgie !

Monsieur

Je profite très volontier de La Liberte que vous me donnée de Communiquer avec vous Lors que j'aurois quelque Point Jmportant. Celui que j'ai à vous Envoyer, me Paroit de Ce Nombre. La personne qui est Le Sujet de Cet observation est mon unique Consolation et Soutient dans mon veuvage, C'est pourquoi J'espère de votre Bonté de me dire votre Sentiment Sur la Conduite que je tiens, dans une maladie qui quelque perilleuse quelle paroisse Peut être Susceptible de Guerison. voicy L'histoire, un homme de trente Six ans, fort, Robuste et très vif, Courant un Cerf de Meutte Sauta Sur Son Cheval, un fossé, Se Sentit une Douleur assez vive Sous le jarret et dès le Landemain

ARC 54 n° 43

il eut Lieu di découvrir une petite thumeur, qui n'a fait qu'augmenter jusqu'au tem ou je L'ai vu. cet tumeur étoit Grosse a peu près Comme un oeuf de Pigeon, sans Changement dans La Peau, elle est presque sans Douleur, quoi qu'elle Soit assez dure, on y Sent un Battement Comme Celui d'un artaire et Exactement Comme Celui du Poulx quoi qu'on Le Sente profondement, quelque fois même on le trouve tres difficilement, mais Si le malade Marche et même vivement il est très aisé de Le découvrir et Sentir. ce Semptome m'ont Engager à Regarder Cet thumeur Comme un à nevrisme, Commençant qui par Raport à Son accroissement, m'a paru mériter toute mon attention et même Celle de mes ami Connoisseurs parcequ'il est a Craindre qu'en accroissant promptement elle ne vienne à produire tous Les Simptomes dangereux de Ses Cruelle Maladies. mes premieres vues furent de La Comprimer Graduellement avec Le Plomb, mais ayant Reflechy que la dureté de ce Metail Pouvoit Causer une irration, ou que sa pesenteur Pouvoit Empêcher La Compression en tombant en Bas au dessous de La Tumeur, ou d'un coté ou d'autre,

je me suis déterminé a L'entreprendre au moyen d'un
Peloton de Laine qui me paroit devoir faire Le
meme Effet qu'un tampon de papier, qu'on applique
sur celuy qui se fait au Bras en suite de la Seignée.

Je desirerois donc, Monsieur, de savoir de votre
Bonté, si la seule Compression Pourra suffire Pour opérer
une Guerison Radicale, s'il faudra, y ajouter par la
suite quelque Emplâtre astraingent pour faire raprocher
Les partie des tuniques de L'artaire qui est Relachée
dans L'endroit ou est Le Mal, de Leurs axe et Leur
donner Le ton au point qu'il Le faut pour qu'ils ne se
Relachent plus. Le Malade sera-t'il obligé de garder
Le Lit ? mais je dois vous observer que je Craindrois pour
ses jours, Parceque la vivacité du temperamment de
L'affligé Pourroit Le jetter dans quelque maladie
D'angereuse ou il Pourroit Courir de grandes Risques,
que si cependant vous Le jugiez d'une absolue
necessité et que de deux maux il ~~en~~ faut toujours
en Choisir Le moindre ~~&~~ que d'ailleurs j'estime que
Les suites d'une Melancolie sont Bien moins d'angereuse
que celle d'un anevrisme, porteé à son Comble, je
tacherai de Le déterminer à Garder entierem.t Le Lit.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Permettez moi, Monsieur, S'il vous plait qu'à la fin de
Cet annee je vous fasse les Souhaits les plus
heureux, et qu'en vous Suivant de me faire reponce
je me dise avec Respect

Monsieur

Votre tres humble
et tres obeissant
Serviteur Delagarde
Medecin des hopitaux
Royaux

à Thouars en Poitou
le 5. Xbre 1789.

Penseriez-vous Monsieur, que la maladie de L'enfant
dont je vous L'entretins La derniere fois, merite de voir le
jour, Parceque je la ferois Placer dans Le journal de
medecine j'i joindrois votre Reponce Si vous voulez me le
Permettre.